



19^e dimanche
du temps
ordinaire [A]

Mt 14,
22-33

Au secours !

*Pas besoin de prendre des
vacances à la mer pour saisir ce
qu'est une tempête...*

*La barque battue par les vagues
peut être aussi notre vie, notre
Église, etc. Dans la nuit,
écoutons la voix de Jésus
et saisissons sa main...*

Évangile selon saint Matthieu [14,22-33]

²² Aussitôt Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. ²³ Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. ²⁴ La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. ²⁵ Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. ²⁶ En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. ²⁷ Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » ²⁸ Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » ²⁹ Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. ³⁰ Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » ³¹ Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » ³² Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. ³³ Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Texte extrait de la Bible de la Liturgie. Publié avec l'aimable autorisation de l'AELF.



ÉTAPE 1

Se rassembler

 10 min.

ÉTAPE 2

Écouter

 10 min.

ÉTAPE 3

Comprendre

 30 min.

Informations pratiques sur le texte

Avant ...

Jésus a nourri les foules avec quelques pains et quelques poissons. Tout le monde a pu manger à sa faim.

Et dans les autres évangiles ?

Un récit.



« Seigneur, sauve-moi ! »
(Mt 14,30)

... Après

Jésus et ses disciples accostent à Génésareth. Jésus est tout de suite reconnu et les malades affluent. Jésus guérit tous ceux qui se présentent à lui.

Quel est le style du texte ?

L'épisode de Jésus marchant sur les eaux est attesté également dans les évangiles de Marc (Mc 6,45-52) et de Jean (Jn 6,16-21). Il y a un autre récit où il est question de tempête apaisée par Jésus dans l'évangile de Matthieu (Mt 8,23-27), que l'on retrouve aussi en Marc (Mc 4,31-41) et Luc (Lc 8,23-25).

Explication de mots et expressions bibliques

'le Fils de Dieu' [v. 33]

L'origine du titre de « Fils de Dieu » est à rechercher dans les religions orientales, par exemple, en Égypte où les pharaons sont les fils du dieu solaire Ré. Dans la période contemporaine au Nouveau Testament étaient considérés comme fils de Dieu, soit les empereurs romains soit des personnes investies de pouvoirs de guérison. Dès le chapitre 3 de l'évangile de Matthieu, avec le récit du baptême de Jésus, cette notion va prendre une signification messianique : « Des cieus, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie » (Mt 3,17). En Mt 16,16 la profession de foi de Pierre à Césarée : « Je crois que tu es le Fils du Dieu vivant » est une des premières professions de foi. Par cette expression, c'est tout le rapport d'amour, de confiance, d'union la plus profonde mais aussi de différence entre un père et son fils qui veut être signifié.

'un fantôme' [v. 26]

Le mot « fantôme », en grec *phantasma*, signifie une apparition liée au monde des esprits. Les disciples partageaient la croyance des hommes de leur temps de croire aux esprits, comme on peut le voir aussi en Luc 24, 37 lors de la manifestation du Ressuscité aux Apôtres : « Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. » Mais Jésus en enjoignant Pierre à lui prendre la main dans ce récit de l'évangile de Matthieu, ou à toucher ses mains, ses pieds et son côté dans l'autre récit issu de l'évangile de Luc, leur fait prendre conscience d'une autre réalité, même si cela est incroyable : il est bien vivant, avec un corps qui peut être touché !

Se prosterner

« *Ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent...* » Comment comprendre ce détail gestuel aux allures liturgiques ? Dans l'évangile de Matthieu, toutes les prosternations (avec le verbe *proskuneô* en grec) sont tournées vers Jésus (hormis une dans la bouche du tentateur).

Les premiers à se prosterner dans le fil du récit sont les **mages**. Tel est d'ailleurs le but de leur périple présenté au roi Hérode : « *Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui.* » (2,2). Jaloux et plein de colère, le roi Hérode, va ironiquement s'attribuer cette démarche (« *quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui.* » 2,8). Telle sera effectivement la réaction directe des mages « voyant » le nouveau-né avec sa mère (« *tombant à ses*

pieds, ils se prosternèrent devant lui. » 2,11). Se prosterner est une attitude physique pour manifester un respect, une vénération, un signe profond de révérence, rendre un hommage, voire aussi une manière de marquer son obéissance ou son allégeance. C'est pourquoi elle est au **cœur d'une tentation** (4,9), à laquelle Jésus répondra en citant le grand commandement (4,10).

Se prosterner est aussi une attitude de supplication, pour demander instamment quelque chose en y engageant tout son corps. C'est de cette manière que bien des personnages des évangiles demandent une guérison ou un signe (9,18 ; 15,25 ; 18,26 ; 20,20) ou remercient Jésus (8,2).

C'est aussi reconnaître en Jésus celui qui est la Vie, comme à la résurrection (28,9.17). **N'est ce pas cela que les disciples commencent à discerner au cœur de la nuit ?**

Piste biblique

Cap ou pas cap ?

En pleine nuit, la barque est battue par les vagues. Contrairement à d'autres récits des évangiles, là n'est pas le problème. Les disciples sont – pour certains – des pêcheurs aguerris qui ont, plus d'une fois, eu à affronter les caprices de la mer de Galilée. La topographie des lieux environnants du Lac de Tibériade favorise ces vents impressionnants qui agitent les flots. Ce qui vient bouleverser les disciples vers la fin de la nuit, c'est un élément inconnu, une apparition aux allures fantomatiques. Elle est source d'effroi, et la parole de Jésus ne suffit pas à calmer les esprits.

Celui qui vient mettre des mots sur son trouble est Pierre. **Il met alors Jésus au défi**, un peu comme le tentateur l'a fait jadis au désert (« *si...* »). **Cap ou pas cap ?** Jésus répond : « *Viens !* » Entre-t-il dans le jeu de Pierre ? En fait, cet appel résonne à un double niveau dans l'évangile. Jésus invite concrètement Pierre à le rejoindre en marchant sur les eaux, mais il l'invite aussi à faire le pas de la foi. Simon-Pierre est appelé à répondre de tout son être à l'endroit même où avait déjà résonné l'appel initial : « *Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.* » (Mt 4,19). Pierre osera-t'il marcher à la suite de Jésus, même sur ce chemin impossible ? Il relève

le défi, par inconscience, courage ou foi, le texte ne le dit pas ; il descend de la barque et marche sur les eaux. Il le fait ! « *Mais* », car il y a un « *mais* », il détourne ses yeux de Jésus pour reconsidérer le vent. Il « voit » le vent, et cela ravive sa peur. Il se laisse impressionner par la force du vent, **oubliant la force de Jésus**, celle que Jean le Baptiste avait proclamée (« *celui qui vient derrière moi est plus fort que moi* » ; Mt 3,11). Pierre appelle alors Jésus à pleins poumons « *sauve-moi* », car telle est bien la signification du nom « Jésus » et sa mission (cf. Lc 1,21) Ce texte d'évangile est à comprendre, comme l'ont fait ses premiers lecteurs, dans une atmosphère pascal. Aucun suspens pour les premières communautés chrétiennes qui méditent l'évangile, car ils le confessent déjà ce salut : Jésus est mort et ressuscité.

Chaque génération chrétienne se reconnaît aussi dans cette barque, battue plus ou moins fort par les vagues, avec une nuit plus ou moins épaisse. Son défi est double : 1) aiguïser le regard pour reconnaître le Christ qui vient à sa rencontre. 2) Garder le regard fixé vers celui qui est et qui donne le salut !



Les autres lectures du dimanche

1^{ère} lecture (1 R 19,9a.11-13a) : le prophète Élie était dans l'angoisse, il fuyait la reine Jézabel qui en voulait à sa vie. Dans la caverne où il s'était réfugié, Dieu se révèle à lui d'une manière étonnante.

Psaume 84 (v. 9-14) : « les pas du Seigneur » traceront le chemin chante le psalmiste.

2^e lecture (Rm 9,1-5) : le peuple de l'Alliance a tant reçu, maintenant, un seul don est nécessaire, la foi en Christ.

ÉTAPE 4

Savourer



30 min.

Choix 1

Nuit noire, tempête, lac agité, fantôme, tous les ingrédients sont réunis pour vivre un événement extraordinaire ! Vivre cet événement en se rendant proche de Pierre, dans la barque avec les autres disciples, puis sur l'eau marchant vers Jésus. Se mettre à l'écoute des paroles échangées avec Jésus.

- × Quelles paroles de Pierre résonnent en moi ?
 - × Quelles paroles ou attitudes de Jésus m'interpellent ?
 - × Que me révèlent-elles de ma confiance en Dieu dans les tempêtes et les épreuves ?
- Partager l'une ou l'autre découverte aux personnes du groupe.

Choix 2

1. Un signe de Dieu ?

Comme Pierre, nous avons peut-être déjà été ou sommes confrontés à des signes qui ne nous semblent pas évidents ou logiques, voire contradictoires, et dans lesquels nous tentons de discerner la présence de Dieu.

→ Comment est-ce que je comprends ces signes ? Me transforment-ils ? Comment me font-ils avancer ? Que me disent-ils de l'amour de Dieu pour moi ?

2. Au secours, je coule !

Pierre souhaite imiter Jésus. Mais quand il voit « la force du vent », il panique. En détournant son regard de Jésus, il fixe son attention sur ce qui le perturbe et « perd pied »... Non, cela n'est pas possible ! Sa foi dévoile ses limites.

→ Comment l'expérience de Pierre m'encourage-t-elle à ne pas avoir peur, à ne pas douter, à faire confiance, à oser, à oser croire et aller de l'avant ?

3. En communion

« Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux ». Ainsi, Jésus ne vient pas tout de suite pour venir en aide aux disciples. Il les laisse seuls toute la nuit, du moins en apparence... Car Jésus, à l'écart, veille et prie.

→ Comment, dans mes moments de détresse, de doute, d'interrogations, est-ce que je prends soin de ma relation avec « mon Père » ? Comment la « communion de prière » résonne-t-elle en moi ?

ÉTAPE 5

Prier



10 min.

Proposition 1 – Chacun dit ce avec quoi il repart : un verset, une expression de l'évangile. Prier le Notre Père.

Proposition 2 – Prendre ensemble la prière proposée ci-contre et/ou un chant : *En toi j'ai mis ma confiance* (DEV132) Hauguel/Emmanuel



*En toi, j'ai mis ma confiance, ô Dieu très Saint,
toi seul est mon espérance et mon soutien ;
c'est pourquoi je ne crains rien, j'ai foi en toi,
ô Dieu très Saint, c'est pourquoi je ne crains rien,
j'ai foi en toi, ô Dieu très Saint.*

Proposition 4 – Exprimer une prière personnelle, par exemple :



*Merci Seigneur, ...
Béni sois-tu Seigneur, tu...
Notre Père, apprends-nous...
Seigneur, je te demande...
Sois loué Seigneur, parce que tu...*

Jésus t'appelle.
Adore-moi seulement.

Quelle que soit la chose qui occupe le plus tes pensées, elle devient ton dieu. Les inquiétudes, si nous leur permettons, deviennent des idoles. L'anxiété gagne du terrain, et envahit ton esprit comme un parasite. Brise ces liens en affirmant ta confiance en Moi et en te reposant dans Ma Présence. Ce qui se passe en toi est invisible, indétectable par les autres. Mais moi, je lis continuellement dans tes pensées, cherchant chaque signe de ta confiance en Moi. Je me réjouis quand ton esprit se tourne vers moi. Préserve assidument tes pensées ; des choix réfléchis te garderont près de Moi.

Anonyme

Diocèse de Strasbourg. Tous droits réservés. Vente interdite.
Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Simon Klaus-Martin, Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie.

Prolonger la découverte avec une oeuvre d'art
(cf. la fiche des ressources complémentaires).